

Bach. 50 spéléos pour dépolluer la phosphatière du Coulou

La commune de Bach va-t-elle devenir un laboratoire d'étude sur l'eau en milieu karstique ?

À en juger par la présence tout près du lavoir d'Escabasse (route de Caylus) d'un lac de Saint-Namphaise, d'un puits romain carré de grande profondeur, d'un puits gaulois rond de faible profondeur, d'un lac souterrain au fond de la phosphatière du Coulou (un gouffre de 60 mètres environ), tout porte à croire qu'il y a là un site d'expérimentation idéal.

Mais avant tout il fallait dépolluer la paroi inférieure de cette grande et très large cavité (formée en milieu tropical il y a entre 20 et 60 millions d'années), devenue mine de phosphate et exploitée durant une vingtaine d'années à la fin du XIXe siècle. Pendant deux jours une cinquantaine de spéléos venus de tout le département du Lot (et notamment le S.C.L.Q. Spéléo club de Limogne en Quercy qui avait préparé le site la veille) mais aussi du Tarn-et-Garonne, se sont relayés au fonds du gouffre et de la galerie pour extraire et trier des dizaines de mètres cubes de déchets en tous genres (jusqu'aux années 70-80 ces gouffres servaient de dépotoirs).

Les quatre bennes entreposées près du site par les centres de tri de Catus et de Figeac ont fait le plein de pneus, vélos, verre, plastiques, et autres ferrailles et déchets divers.

L'entreprise n'avait rien de banal puisqu'outre les moyens humains (tous bénévoles) il a fallu louer un gros engin de levage qui n'a cessé d'hélicoptérer de gros sacs de détritiques et d'assurer les navettes de spéléos. Un tracteur agricole avec fourche télescopique (mis à disposition gracieusement) se chargeait du transport des déchets jusqu'aux bennes.

Des colorants pour lever les secrets sur le parcours de l'eau

Les scientifiques s'intéressent aux variations de niveaux de ces eaux souterraines et à leur parcours. Pour M. Tarrisse, hydrogéologue à la D.D.E.A. du Lot, des appareils de mesure ont été mis en place et le parcours des colorants déversés lèvera ses secrets dans quelques semaines. Fontaine des Chartreux ou lits de la Lère et du Candé, autant de sources captées ?. Sa connaissance des aquifères et des zones phréatiques du Causse le font pencher vers le second secteur. Pour l'heure un grand bravo aux nombreux acteurs de cette dépollution dont l'ampleur soulève bien des questions dans toute la zone karstique du Sud du Lot où les gouffres comme celui du Coulou se comptent par dizaines.